

Zeitschrift: NIKE-Bulletin
Herausgeber: Nationale Informationsstelle für Kulturgüter-Erhaltung
Band: 27 (2012)
Heft: 5

Vorwort: Editorial
Autor: Schibler, Boris

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 01.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Das Recht des Stärkeren in der Energiepolitik?

Nachdem im letzten Jahr Regierung und Parlament wahlkampfwirksam den Ausstieg aus der Atomenergie angekündigt hatten, kursiert nun in der Bundesverwaltung ein Entwurf zum neuen Energiegesetz (Tages-Anzeiger 7.8.12). Wurde der Ausstieg damals mit dem Umweltschutz begründet, so scheint das mittlerweile vergessen zu sein. Wenn Anlagen zur Gewinnung von erneuerbarer Energie eine gewisse Grösse erreichen, so die Zeitung, dann liegt gemäss Gesetzesentwurf ein nationales Interesse vor, das gleich- oder sogar höherwertig sei, als das Erhaltungsinteresse an Objekten in den Bundesinventaren des Natur-, Landschaft-, Heimat- oder Ortsbildschutzes.

Nur knapp drei Monate zuvor (NZZ 15.5.12) hat das Departement für Umwelt, Verkehr, Energie und Kommunikation UVEK eine landesweite Plakatkampagne für die Schweizer Naturpärke lanciert, um diese einem breiteren Publikum bekannt zu machen. Die vom Bund ausgezeichneten Pärke – ebenfalls von nationaler Bedeutung – zeichnen sich notabene durch schöne Landschaften, reiche Biodiversität und hochwertige Kulturgüter aus. Man könnte nun mutmassen, dass man im UVEK die Anliegen von Natur- und Heimatschutz in den Pärken konzentrieren möchte, um sonst freie Bahn zu haben für die Energiewende. Was der Entwurf vorsieht, ist eine Art Faustrecht nach der Formel «gross genug = wichtiger», um die einen nationalen Interessen über die anderen zu stellen. Angebracht wäre bei den politischen Verantwortungsträgern etwas mehr Besonnenheit. Besonnenheit, die auf der Einsicht gründet, dass eine Energiepolitik, die die Interessen von Natur- und Kulturgut gering achtet, bestenfalls dem Namen nach nachhaltig ist.

Boris Schibler,
Redaktor NIKE-Bulletin

Une politique énergétique basée sur le droit du plus fort?

L'an dernier, le Conseil fédéral et le Parlement, portés par l'atmosphère de la campagne électorale, ont annoncé la sortie de l'énergie nucléaire. Dans ce contexte, un projet de nouvelle loi sur l'énergie circule actuellement au sein de l'administration fédérale (cf. Tages-Anzeiger du 7.8.2012). Pourtant, si c'est au nom de la protection de l'environnement qu'en 2011 nos autorités se sont prononcées en faveur de la sortie du nucléaire, elles semblent depuis lors avoir oublié ce noble motif. En effet, le projet de loi considère qu'à partir d'une certaine dimension, les nouvelles installations destinées à la production d'énergie renouvelable répondent à un intérêt national susceptible de contrebalancer, ou même de surpasser, l'intérêt public à conserver les objets inscrits aux inventaires fédéraux de protection de la nature, du paysage, des monuments et des sites.

Trois mois à peine avant la mise en circulation du projet, le Département fédéral de l'environnement, des transports, de l'énergie et de la communication (DETEC) avait lancé une campagne nationale d'affichage, afin de promouvoir les parcs naturels suisses auprès d'un plus large public (cf. NZZ du 15.5.2012). Or, les parcs naturels que la Confédération reconnaît comme étant d'importance nationale se distinguent par la beauté de leurs paysages, la richesse de leur biodiversité et la qualité des biens culturels qu'ils abritent. On pourrait donc se demander si le DETEC ne cherche pas à concentrer les efforts de protection de la nature et du patrimoine culturel dans les parcs naturels, pour laisser partout ailleurs la voie libre aux nouvelles infrastructures énergétiques. En effet, le principe établi par le projet de loi équivaut à une sorte de droit du plus fort qui permettrait de faire passer certains intérêts nationaux avant d'autres, selon la formule «plus grand = plus important». On souhaiterait pourtant de nos responsables politiques une réflexion un peu plus approfondie. Celle-ci leur permettrait de se rendre compte qu'une politique énergétique qui néglige la protection du patrimoine naturel et culturel n'a de «durable» que le nom.

Boris Schibler,
Rédacteur du Bulletin NIKE